Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

L'aquilon

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 Volume 22 numéro 38, 12 octobre 2007



Photo : Maxence Jaillet

Dès le lendemain de la tragédie, des fleurs étaient déposées au pied du drapeau en berne, devant les bureaux de la GRC à Hay River.

Un meurtre blesse toute une communauté

Un gendarme de Hay River est tué dans l'exercice de ses fonctions.

Maxence Jaillet

Le samedi 6 octobre au matin, l'agent Christopher Worden, 30 ans, a été trouvé mort à Hay River. Le gendarme de la gendarmerie royale du Canada (GRC) en fonction dans le Nord depuis 2002 était intervenu seul avant l'aube aux environs de l'hôpital de la ville pour répondre à une plainte résidentielle. Pendant les jours qui ont suivi cette tragédie sans précédent aux TNO, la communauté a vécu au rythme de l'enquête et des questionnements.

Selon les sources de la GRC, c'est à 4 h 58 qu'un appel d'aide en provenance de Hay River a été enregistré à Yellowknife. À 5 h 03, l'agent Worden a été assigné à cette plainte. Le contact radio avec le

GRC
Suite en page 2



Photo : Maxence Jaillet

Le sergent Larry O'brien, John Lamers et sa femme Mary qui porte sa petite fille Alexis Worden aux cotés de Jodie Worden alors qu'elle fait une déclaration aux médias.

GRC

Suite de la page 1

gendarme a été perdu après qu'il ait avisé de son intention d'entrer à l'adresse concernée. Plus tard, d'autres gendarmes du même détachement se sont rendus sur place pour découvrir, après de longues recherches, le corps inanimé de leur collègue dans un boisé avoisinant. Les opérations d'urgence de la division ont été immédiatement déployées et le périmètre entourant le crime a été sécurisé. Dans la journée, des équipes spécialisées provenant de Yellowknife et de l'Alberta ont été déployées en ville pour faire avancer l'enquête. Dès le lendemain, un suspect a été identifié et un avis de recherche a été lancé le soir même contre un individu de 23 ans, Emrah Bulatci, pour meurtre au premier degré. Déjà, les enquêteurs croyaient que l'individu originaire de l'Alberta, blond aux yeux bleus, avait quitté la ville, laissant derrière lui une communauté désemparée, mais sans menace immédiate pour sa sécurité.

Un témoin interrogé par la police et qui a voulu garder l'anonymat a dévoilé à *L'Aquilon* que le criminel a été plus d'une semaine à Hay River avant l'incident. Cette personne a aussi attesté que la maison où l'agent est intervenu était un repaire connu de narcotiques. Présente sur les lieux de l'intervention, cette personne assure qu'elle a vu le gardien de la paix courir après un individu juste avant d'entendre des coups de feu.

La famille, les amis et la communauté sous le choc

L'officier Worden était le père d'une fille de quelques mois. Sa veuve, Jodie Worden a déclaré aux médias, que Christopher disait souvent qu'il n'y a rien d'autre qu'il aimerait faire à part d'être dans la GRC. Elle a débuté sa déclaration en remerciant la communauté de Hay River en son nom et celui de sa fille pour le support qu'elles ont reçu et a assuré que cela démontrait comment Christopher avait non seulement touché leur vie à la maison, mais aussi la vie des résidents qu'il protégeait.

Jessica King une résidente de Hay River et fille d'un agent de la GRC maintenant retraité, explique que tout de suite après l'annonce de l'incident, elle a reçu des appels. «Tout d'abord, dit-elle, c'est mon père qui voulait savoir si j'étais correct et comment j'avais réagi face à la nouvelle. Puis ce sont des femmes de gendarme qui me demandaient si cela m'avait remémoré la mort d'autres agents et si j'avais pensé que ça aurait pu m'arriver durant mon enfance. Je sais que plusieurs femmes ont offert un support remarquable à Jodie Worden. Et que pour un incident comme celui-ci, c'est une grande famille qui est en deuil.» Pour Mme King, cette tragédie a complètement bouleversé la petite ville de moins de 4000 habitants. « C'est arrivé pendant la longue fin de semaine, tout était fermé et tout le monde était sous le choc. On dirait que depuis que le travail a recommencé, la tragédie s'est arrêtée là. Mais la blessure est bien présente et ce ne sera pas fini tant et aussi longtemps que le suspect ne soit pas appréhendé », conclut-elle.

Un autre résident de Hay River qui habite non loin de la scène du crime et qui était absent lors de ce congé d'octobre explique la sensation de colère qu'il a ressentie. « Nous avons appris cela en chemin, dit Ronald Karp. J'étais très en colère que cela ait pu arrivé dans notre ville. Il n'y avait aucune raison pour qu'une communauté de cette taille où tout le monde connaît tout le monde soit dépassée avec de tels événements. Ensuite c'est de la peur qui s'est installée, car si cet homme a pu tuer un agent de la paix, il n'a plus aucun respect pour la vie. N'étant pas sur place, nous nous demandions si le fugitif n'était pas caché dans notre maison. Maintenant je regarde les solutions pour ne plus que cela arrive et je ne sais pas qu'elle peut être la réponse. Je suis conseiller à la ville de Hay River, et cela fait plusieurs fois que je défends un projet de caméra de surveillance pour analyser le trafic à l'entrée de la ville. Car malheureusement, ces gens profitent que les gens dorment pour faire leur vie sans inquiétude ». Ronald espère que la communauté pourra faire quelque chose pour débarrasser cette ville de la drogue, mais selon lui ces espoirs sont minimes et prédit un peu par dépit que dans quelques mois, cette maison sera de nouveau en service et que d'autres trafiquants seront en place.

Parmi les initiatives offertes à la communauté pour surmonter les conséquences de la tragédie, la GRC est intervenue lundi dernier, auprès de plusieurs enseignants et directeurs des écoles de Hay River pour clarifier les faits et faire cesser les rumeurs qui n'ont fait que courir pendant la fin de semaine. Les enseignants et les membres du personnel des écoles ont pu recevoir les services d'intervenants pour les aider à aborder le sujet avec les enfants.

Les funérailles de Chistopher Worden auront lieu ce



Emrah Bulatci fait l'objet d'un mandat d'arrestation pancanadien. Il est âgé de 23 ans, il mesure 1 mètre 57 et pèse environ 60 kilos. Ses yeux sont bleus et ses cheveux sont courts avec des mèches blondes. Au moment de la mise sous presse, la GRC annonçait par voie de communiqué que le véhicule du suspect a été retrouvé au Nord d'Edmonton le lundi matin. Les autorités pensent que Bulatci demeure encore présent dans la province.

ÉCHOS des T.N.-O.

Maxence Jaillet et Nicolas Bussières

Festival du film de Yellowknife

Lors de sa deuxième semaine d'existence, le Festival du film de Yellowknife lancera sa première nuit de gala avec la présentation du film *Manufacturing Dissent : Uncovering Michael Moore*, ce vendredi 12 octobre. Les réalisateurs Debbie Melnyk et Rick Caine seront présents pour une période de questions lors de la soirée consécutive au visionnement. Ces derniers expliquent que les documentaires devraient exposer les mensonges et non les dire. « Nous ne voulions pas que ce soit un coup porté à Michael, mais plutôt un regard balancé sur qui est véritablement cette icône culturelle de la gauche américaine et comment il a affecté la politique de son pays », lance Rick Caine. Le YKFF en un festival de films non conventionnels étant donné que tous les films sont visionnés sur des semaines différentes. Christopher White, le directeur du festival, déclare que c'est important pour eux de savoir si Yellowknife détient l'audience pour accueillir un festival international de films. Les organisateurs veulent aussi créer une présence soutenue de l'industrie du film indépendant et d'avant-garde tout au long de l'année.

Exposition de Diane Boudreau

L'artiste francophone Diane Boudreau présentera son exposition de peintures intitulée « Les petits exercices » du 12 au 21 octobre au Squatterz, situé dans la Vieille ville, à Yellowknife. Le lancement officiel de l'exposition aura lieu le 13 octobre de 18h à 20h avec la tenue d'une petite réception. Le lendemain à 14h, un récital libre en français sera présenté et aura pour thème « Vive la différence ». Venez en grand nombre!

Spécial Élections

Il sera grandement question des élections qui s'en viennent à la Fédération franco-ténoise (FFT) lors de l'émission *Pi*, de l'animateur Martin Dubeau, qui est de retour sur les ondes de Radio Taïga. Quelques invités ont déjà confirmé leur présence pour cette émission qui sera présentée le mercredi 17 octobre de 18 h à 21 h. Si vous voulez partager votre point de vue avec l'animateur, soyez à l'écoute ou contacter Martin Dubeau au 445-9255 ou par courriel au martindubo@hotmail.com.

Cours de francisation

Alpha TNO, en partenariat avec Canadian Parents for French (CPF), invite tous les parents ayant des enfants en immersion française ou à l'école francophone à s'inscrire aux cours de francisation. Les ateliers se donnent le mardi ou le jeudi de 19h à 21h pour une période de huit semaines. Les cours débutent le 16 ou 18 octobre prochain. Les coûts sont de 100 $ pour les membres de CPF et 125 $ pour les non membres. Le cahier de l'étudiant coûte 18 $. Inscrivez-vous dès maintenant! Les places sont limitées à un maximum de douze personnes et les groupes devront être formés d'au moins huit participants pour que les cours aient lieu. Pour information rejoignez Vicky au 920-2919, poste 256 ou alpha@franco-nord.com.

Femmes autochtones

Une rencontre visant à élaborer sur la création d'un groupe de femmes d'affaire et professionnelles autochtones aura lieu le 19 octobre de midi à 13 h à l'édifice Greenstone de Yellowknife. Les objectifs d'une telle organisation seraient de promouvoir les intérêts de ce groupe, prôner son avancement dans les secteurs des affaires, de l'industrie et du gouvernement et valoriser le plein potentiel de ses membres dans le respect de la langue et la culture. Venez en grand nombre avec vos idées et votre enthousiasme! Pour information, contactez Gail Cyr au 920-3106 ou 873-5060.

Le colloque en éducation arrive à grands pas

Un tremplin vers le postsecondaire

Les organisateurs sont très satisfaits de la qualité de la programmation qui sera offerte à tous les participants les 19 et 20 octobre.

Nicolas Bussières

Les organisateurs du tout premier colloque en éducation dans la francophonie ténoise veulent profiter de ce rassemblement d'importance qui regroupera des expertises de partout au Canada pour insuffler une énergie contagieuse au projet d'institution de formation postsecondaire en français aux TNO.

« Ça s'inscrit dans le démarrage d'un centre de formation. Nous allons décrire lors de ce colloque le *modèle TNO* qui sera très inspirant comme modèle de formation. Nous voulons démontrer que nous sommes capables de nous donner un service à la hauteur des besoins de la communauté », a déclaré Léo-Paul Provencher, directeur général de la Fédération franco-ténoise (FFT), l'organisme derrière ce projet.

Guillaume Simard, coordonnateur du colloque, est persuadé que les différents ateliers et conférences qui seront présentés les 19 et 20 octobre au Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles convaincront les participants de la faisabilité du projet et de sa réponse à un besoin.

« Notre but est de vous faire parvenir notre rêve et, en faisant ainsi, vous convaincre qu'il est réaliste », a-t-il d'abord résumé.

« À ce moment-ci, nous identifions qu'il y a un besoin et notre but est de le démontrer à tout le monde. Je peux déjà dire à la vue de la programmation que la démonstration va porter parce que nous avons réussi à joindre les intervenants nécessaires, pertinents et convaincus pour ça », a ajouté M. Simard.

Ce dernier fait allusion aux nombreuses délégations pancanadiennes qui seront à Yellowknife pour partager leur expertise. On note, entre autres, la présence du Service d'orientation et de formation aux adultes (SOFA) du Yukon, du campus virtuel Éducacentre basé à Vancouver ou du Collège Méricí du Québec, partenaire de la plupart des centres de formation postsecondaire francophone partout au Canada. Des représentants du Manitoba, de l'Alberta, de la Saskatchewan et des communautés ténoises d'Inuvik, Hay River et Fort Smith seront aussi sur place.

À noter que le SOFA présentera un atelier sur son propre exemple de formation continue aux adultes alors qu'Éducacentre en fera un sur le modèle d'enseignement à distance. « Les ateliers vont préciser ce que le projet [des TNO] veut devenir », a confié Guillaume Simard, à ce sujet.

Un troisième atelier sur l'employabilité à l'échelle du territoire sera aussi présenté par le Conseil de développement économique des TNO. « Nous allons vraiment identifier les besoins et les réalités de Yellowknife et des TNO au complet. Comme ça, nous allons avoir le portrait global de ce que ça prend, de ce que nous avons, de ce qui nous manque et de ce que nous voulons », a poursuivi le coordonnateur.



Un programme de qualité

MM. Provencher et Simard sont très fiers du programme qui sera présenté aux participants lors des deux journées du colloque. En plus des différents ateliers, des conférenciers renommés seront aussi sur place (voir autre texte). Bien que la présence du nouveau ministre de l'Éducation des TNO –qui sera nommé sous peu– demeure incertaine, la FFT pourra néanmoins compter sur la présence du sous-ministre, Dan Daniels.

« Le contenu est riche, les intervenants sont de qualité, nous avons un très beau produit. Je suis très enthousiaste face à la tenue de ce colloque », a lancé M. Provencher.

« C'est un colloque qui va vraiment avoir un intérêt pour toutes les personnes, soit ceux qui professent pour un centre d'éducation postsecondaire, ceux qui pourraient utiliser les services d'éducation, je pense notamment aux professionnels du milieu, ou encore des gens qui voudraient donner des cours dans un centre semblable », a poursuivi Guillaume Simard.

Les participants auront aussi droit à un clin d'œil de la jeunesse, alors que des élèves de l'école Allain St-Cyr prépareront une petite surprise lors de la journée du 20 octobre.

Les organisateurs avisent que quelques places sont encore disponibles pour assister à l'événement. Le colloque est gratuit et un buffet sera offert le vendredi soir ainsi qu'un repas le lendemain midi. Prière d'aviser de votre présence à l'avance pour des fins d'organisation en contactant Guillaume Simard au 867-920-2919, poste 258. Il est possible de consulter la programmation complète en ligne au www.franco-nord.com.



Photo : Nicolas Bussières

Le coordonnateur du colloque, Guillaume Simard, a travaillé d'arrache pieds ces dernières semaines en vue de l'organisation de l'événement.

Des conférenciers de renom

Nicolas Bussières

Une des plus grandes fiertés des organisateurs du colloque en éducation est d'avoir mis le grappin sur des personnalités de renom.

Même si elle ne donnera pas de conférence à proprement dit, la présence de la sénatrice libérale Claudette Tardif, qui prononcera une allocation lors de la soirée d'ouverture, donne beaucoup de crédibilité à l'événement.

« Elle est très spécialisée en éducation dans les minorités linguistiques et elle a beaucoup travaillé dans les programmes d'immersion tant au secondaire qu'au post-secondaire. C'est vraiment une très belle manière de lancer le colloque », a souligné Guillaume Simard, coordonnateur de l'événement.

Mme Tardif est reconnue depuis longtemps comme l'une des principales championnes des droits linguistiques et culturels des minorités au Canada. Après avoir obtenu plusieurs diplômes à l'Université de l'Alberta, la sénatrice a occupé plusieurs postes importants pour la même institution dont celui de doyenne de la Faculté Saint-Jean de 1995 à 2003.

Au cours de sa carrière universitaire, ses recherches ont porté sur la pédagogie de l'immersion et le rôle que joue l'éducation de langue française dans le développement de l'identité culturelle en situation minoritaire. Mme Tardif s'est toujours aussi intéressée à la situation générale de l'éducation en français langue seconde au Canada. Membre de la communauté francophone de l'Alberta, elle s'est souvent portée à la défense des droits linguistiques et culturels des minorités. Claudette Tardif siège au Sénat du Canada depuis mars 2005.

Guillaume Simard n'a pas tari d'éloges non plus envers la professeure au département de sociologie et d'anthropologie de l'Université d'Ottawa, Diane Pacom, qui présentera une conférence à distance dans la matinée du 20 octobre.

« Mme Pacom est une sociologue de réputation internationale. Au niveau de la sociologie des jeunes et des jeunes adultes, c'est une des personnes les plus compétentes au Canada. Nous sommes très fiers de compter sur sa présence », a-t-il remarqué.

« Ça risque d'être très plaisant comme conférence. C'est une personne très articulée et elle a beaucoup de choses à raconter », ajoute le directeur général de la FFT, Léo-Paul Provencher.

La professeure titulaire qui aborde plusieurs intérêts de recherche comme la sociologie de la connaissance ou la pensée sociale et politique revendique plusieurs publications à son actif. Elle a aussi donné près d'une centaine de conférences depuis une dizaine d'années, notamment sur la situation des jeunes.

Finalement, les organisateurs ont été très heureux de mettre la main sur Estelle Chamberland, professeure au département de psychopédagogie et d'andragogie à l'Université de Montréal, pour compléter le programme du colloque.

« Son champ d'expertise, c'est l'andragogie, c'est-à-dire l'éducation auprès des adultes. Elle est tombée en amour avec notre projet », a révélé le coordonnateur du colloque, précisant que Mme Chamberland sera la personne idéale pour faire un tour complet sur la question.

Estelle Chamberland enseigne depuis une quinzaine d'années à l'Université de Montréal et s'intéresse à toutes les questions touchant l'apprentissage chez les adultes et les stratégies à apporter pour ceux qui ont des troubles d'apprentissage. Ce dernier sujet a d'ailleurs été à l'origine de plusieurs de ses recherches.

Éditorial

Une petite ville en deuil



Alain Bessette

Les événements de la fin de semaine dernière à Hay River ne laissent personne indifférent. J'étais à l'extérieur de la ville, mais même à plusieurs centaines de kilomètres, les ondes de choc se sont fait sentir. Ainsi, rencontrant par hasard une ancienne collègue de ma conjointe, le sujet est immédiatement venu sur le tapis. Comme Hay River est une petite ville, je n'aurais pas dû être surpris de son émotion évidente : il s'agissait de son voisin.

Un tel drame est toujours choquant, mais dans une petite place comme Hay River, ça prend nécessairement une dimension différente. Jusqu'à tout récemment, mon voisin d'en face était un charmant jeune couple dont l'époux était un officier de la GRC. Et c'est la première image qui m'est venue en apprenant la nouvelle qu'un agent de la GRC avait été abattu par un criminel : un jeune couple plein de rêves et d'espoir un jour, puis le lendemain, une jeune veuve, et son enfant orphelin, qui s'interroge sur le vide qui soudain l'entoure.

Contrairement à ce qu'on aurait pu penser, parmi la gamme d'émotion démontrée par les citoyens de Hay River, j'ai peu rencontré de colère. Peine, incompréhension, insécurité étaient les sentiments dominants. Comme quoi même devant une réalité aussi pénible et dans un contexte aussi difficile, les gens font montre d'énormément de décence, ce qui est très rassurant.

Ce sont ces émotions qu'on a essayé de véhiculer dans notre traitement de l'événement. Nous voulions absolument éviter le sensationnalisme qu'une telle histoire peut susciter pour se pencher davantage sur les impacts émotifs et j'espère qu'on a réussi.



Photo : Maxence Jaillet

L'ultime récompense des élèves de l'École Boréale, remplumer leur enseignante d'anglais avec toutes les choses qui leur tombaient sous les mains. Feuilles, papiers, boîtes de jus… Le tout collé avec du sirop de poteau. C'est un chiffre qui restera marqué dans les mémoires.

LES AVENTURES DE DENIS CODERRE EN AFGHANISTAN

VOUS N'AVEZ PAS D'AFFAIRE À ÊTRE DANS NOTRE PAYS !

C'EST JUSTEMENT CE QUE JE M'EN VENAIS DIRE À NOS SOLDATS...

MICHEL LAVERGNE © APF-779



C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 875-0117, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette **Correction d'épreuve :** Simon Lamoureux
Journalistes : Nicolas Bussières et Maxence Jaillet **Adjointe administrative :** France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 900 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.

Santé pour les communautés francophones

Investissement important du fédéral

Julie Poulin

EDMUNDSTON - La Société Santé en français recevra trois millions de dollars supplémentaires de la part du fédéral afin de continuer son travail visant à améliorer l'accès aux soins pour les communautés francophones en situation minoritaire.

Le ministre de la Santé du Canada, Tony Clement, a fait cette annonce le 5 octobre, lors de son passage à Edmundston, au Nouveau-Brunswick. Il a précisé que le financement s'échelonnera jusqu'en mars 2008.

« C'est déjà inquiétant quand une personne a des problèmes de santé. Mais ça devient doublement angoissant quand, en plus, elle n'a pas accès à des soins dans sa langue maternelle », a soutenu le ministre Clement.

Depuis sa mise sur pied il y a cinq ans, la Société Santé en français a obtenu environ 30 millions du gouvernement fédéral. Elle se charge de redistribuer les fonds à ses organismes membres au pays.

La Société encourage le partage de l'information et l'établissement de liens plus solides entre les partenaires du secteur de la santé, les gouvernements et les communautés. Elle agit en quelque sorte comme un agent rassembleur. Depuis sa création, elle a permis la mise en place de plusieurs initiatives et projets au pays visant à faciliter l'accès aux services de santé en français.

« L'argent que nous recevons aujourd'hui nous permettra de poursuivre le travail déjà amorcé et donnera la chance à de nouveaux projets de voir le jour », a mentionné l'un des membres du conseil d'administration de la Société, Aurèle Schofield.

Au Canada, environ un million de personnes vivent dans un milieu en situation minoritaire francophone. Environ 50 % vivent en Ontario et 25 % au Nouveau-Brunswick. Le reste de la population est réparti dans les autres territoires et provinces, à l'exception du Québec.

Lors de sa visite à Edmundston, le ministre Clement a aussi annoncé que Santé Canada versera 1,5 million pour les quelque 918 000 anglophones demeurant au Québec. Le Quebec Community Groups Network et l'Université McGill recevront respectivement 1,1 million et 400 000 $. Ces deux organismes veillent à la mise en place de divers projets de réseautage, de formation et de maintien en poste des professionnels de la santé, comme le fait de son côté la Société Santé en français.

Entre 2003-2004 et 2007-2008, Santé Canada aura investi un total de 133,5 millions de dollars pour les communautés francophones et anglophones en situation minoritaire à l'échelle du pays, dans le cadre de son Plan d'action pour les langues officielles.

Une annonce bien accueillie aux TNO

Le coordonnateur du Réseau TNO Santé concède cependant que la situation du financement demeure précaire.

Nicolas Bussières

Sur l'enveloppe de 4,5 millions de dollars annoncé par le gouvernement fédéral, environ 45 000 $ sera distribué aux Territoires du Nord-Ouest par l'entremise du Réseau TNO Santé.

Le coordonnateur Jean de Dieu Tuyishime affirme que ce nouveau financement permettra à l'organisme de respirer un peu mieux pour la prochaine année. « C'est une excellente nouvelle. Comme on dit toujours, ça vient combler un déficit qui est toujours chronique », a-t-il signalé.

Il précise que ce montant viendra s'ajouter aux budgets de fonctionnement actuel de l'organisme et permettra d'assurer le financement du salaire du personnel et de consolider les projets déjà en place.

« Ceci va nous permettre de réaliser certaines activités sur le terrain. On parle entre autres de certains ateliers pour des professionnels de la santé comme le perfectionnement de la langue. On va aussi essayer d'aider des personnes qui veulent faire des cours de premiers soins, par exemple », a énuméré M. Tuyishime.

Le coordonnateur poursuit que l'annonce constitue une bonne nouvelle dans l'immédiat, mais que l'incertitude persiste pour le futur. « Il ne faut pas oublier que l'année prochaine, en 2008-2009, il faudra encore aller quémander d'autres fonds », a-t-il dit.

M. Tuyishime s'inquiète notamment du fait que l'enveloppe du « Fonds d'adaptation des soins de santé primaires », qui a vu Santé Canada octroyé un total de 133,5 M $ dans les communautés en situation minoritaire entre 2003-2004 et 2007-2008, se termine cette année.



Photo : Maxence Jaillet

Une vingtaine de personnes se sont réunis vendredi soir pour entamer la longue fin de semaine de l'action de Grâce. Un premier repas où les hôtes devait apporter un plat typique de leur culture pour partager ce moment à la bibliothèque du centenaire de Hay River. Au premier plan, Christine Gyapay, employée à la bibliothèque, a partagé ses souvenirs de l'action de Grâce avec les autres convives qui relataient eux aussi certains témoignages de cette coutume.

Symposium sur le pétrole et le gaz à Inuvik

« L'industrie et les groupes écologistes doivent travailler ensemble »

La conférence ne remettra pas en question le développement du Nord, mais permettra de discuter sur les avenues à privilégier, disent certains intervenants.

Nicolas Bussières

La ville d'Inuvik sera l'hôte, du 22 au 26 octobre, d'un important symposium sur les meilleures pratiques pour le développement de l'industrie du pétrole et du gaz dans le Nord.

On pourrait croire de prime abord que ce colloque, qui regroupera plusieurs intervenants du secteur pétrolier, sera avant tout axé sur l'importance du développement de la ressource, mais quelques participants qu'on retrouve dans le camp des écologistes apportent des nuances.

Silvie Forest, du bureau de l'Ouest de Canards Illimités Canada, est une écologiste de longue date. Pourtant, celle qui fera une présentation sur les impacts potentiels du développement en région de terres inondées ne voit aucune contradiction à sa présence à ce symposium.

Elle considère même sa propre présence comme un signe d'ouverture de la part de l'industrie. « C'est un bon début. Si tu recules de 20 ans, tu n'aurais probablement pas vu d'écologistes à un symposium comme ça. Je pense que nous devons aller de l'avant. Je crois qu'il y a maintenant une plus grande reconnaissance que nous devons travailler ensemble pour faire les choses mieux. Nous allons dans la bonne direction », a-t-elle expliqué.

Le président d'honneur du symposium, John Streicker, professeur au Collège Yukon qui a fait de nombreuses recherches sur les changements climatiques dans le passé, croit que la confrontation entre les groupes environnementaux et l'industrie appartient au passé. Il indique que son discours d'ouverture le 22 octobre ira en ce sens.

« Je vais immédiatement essayer de briser la vieille manière de regarder le dossier. Le développement face à l'environnement… je ne pense plus que ce modèle soit encore bon. Je préfère que nous fassions tous partie du même groupe et des mêmes intérêts. Je voudrais voir un développement qui tient compte de l'environnement et de l'économie et que nous travaillons ensemble. Je crois qu'il n'est plus bon de se battre entre nous », a expliqué M. Streicker.

Une opinion que partage Silvie Forest, qui ajoute que cette conférence sera une belle occasion pour les écologistes et les industriels de partager leurs connaissances. « Un ingénieur n'a pas la même formation qu'un écologiste. Si nous essayons de nous comprendre, par exemple un représentant de l'industrie va m'expliquer pourquoi il veut procéder d'une telle manière pour son gazoduc et que je lui explique le fonctionnement des terres inondées et les niveaux de ruissellement, alors à ce moment, nous pouvons nous parler et trouver la meilleure façon de faire les choses », a-t-elle élaboré.

Un développement inévitable

Mme Forest poursuit que rien n'est parfait dans ce monde et est très consciente que les compagnies pétrolières jouissent d'un pouvoir exceptionnel. « Je ne pense pas que nous puissions arrêter le développement. Je pourrais le vouloir, mais ce ne serait pas possible. Donc, la prochaine chose à faire est de trouver des façons de réduire les impacts et faire moins de dommages à l'environnement », a-t-elle indiqué.

L'écologiste ajoute qu'elle aurait bien pu tout simplement ne pas prendre part au symposium, mais elle croit qu'il est plus important de travailler en partenariat avec l'industrie.

M. Streicker est lui aussi d'avis que le débat n'est pas à savoir s'il faut prôner le développement du pétrole et du gaz ou pas dans le Nord. « Nous pouvons voir la situation avec différentes perspectives. Le point principal pour moi est l'utilisation de chacun de la ressource. Par exemple, la responsabilité repose sur comment le pétrole et le gaz sont utilisés et non sur comment le pétrole et le gaz sont produits », a-t-il affirmé, en ajoutant qu'il s'agit d'une responsabilité collective.

De nombreuses présentations

Plus d'une soixantaine de présentations seront offertes lors de cette deuxième édition du colloque, organisé conjointement par les gouvernements des TNO et du Yukon. La première édition avait eu lieu à Whitehorse en 2005.

Le symposium est divisé en cinq sujets principaux, soit les meilleures pratiques pour les explorations sismiques terrestres et marines (dont la journée du 23 octobre sera entièrement consacrée), la restauration et la surveillance, le savoir des communautés, la situation de la faune et les outils requis pour la gestion des terres.

La relationniste au gouvernement des TNO, Karin Clark, explique que ce colloque est une occasion inespérée de réunir des intervenants de tous les milieux pour faire un partage d'information.

« Ce qu'il y a d'excitant de ce symposium, c'est que ça va amener ensemble des représentants de l'industrie, du gouvernement, des communautés, des Premières Nations et même d'organismes non gouvernementaux », a-t-elle déclaré.

Elle concède qu'aucune des présentations ne portera à proprement dit sur le Projet gazier du MacKenzie, mais précise qu'une visite guidée des installations en lien avec le projet aux alentours d'Inuvik sera offerte à toutes les personnes intéressées lors de la journée de clôture du colloque.

Aventure

Voir Tous les Territoires

Un engin motorisé débarque dans le Nord pour mieux le parcourir.

Maxence Jaillet

Le nouveau modèle de véhicule tout terrain d'Argo vient de trouver un concessionnaire au Sud du Grand lac des Esclaves. En tout, ce sont plus de 300 concessionnaires en Amérique du Nord et dans le monde qui distribuent cet engin très populaire en Ontario où il est né en 1967. Le magasin Diggerz Powersports de Hay River possède maintenant un véhicule de démonstration qu'il est possible d'emprunter pour faire un essai en nature.

Dans la neige, la boue, les marais, la forêt et les cours d'eau, ce véhicule tout terrain (VTT) amphibie, peut se vanter de passer partout. La particularité de l'engin est qu'il roule sur huit roues. Quatre pneus de chaque côté, avec une bande de roulement unique en son genre, permettent d'avancer par-dessus tous les obstacles que l'on rencontre sur un chemin accidenté. C'est grâce aussi à cette surface de roulement possédant une sculpture inversée que le VTT se propulse dans l'eau lorsque les roues tournent. Atteignant une vitesse de 30 km/h sur le sol et de 3 nœuds dans l'eau, l'Argo permet d'amener 6 passagers dans toutes sortes d'aventures.

Rémi Payeur, le copropriétaire de Diggerz, ne jure que par cette nouvelle machine. « À Hearst en Ontario, d'où je viens, tu es établi quand tu t'achètes ton premier Argo. C'est la machine la plus populaire là-bas et depuis des années, d'abord les six roues puis les huit. C'est toujours ça que j'ai utilisé pour aller à la chasse. Mais dans le temps, il fallait savoir se débrouiller, car les roues étaient fixées sur de petits essieux criblés de trous pour installer une goupille qui tenait la roue. Ça brisait souvent et il fallait y aller tranquillement. Plus de 20 ans après, la technologie a bien changé et c'est maintenant un véhicule robuste et efficace. Pour le modèle 2007, la compagnie offre l'Argo avec un moteur de 18 à 31 chevaux doté d'un système d'injection électronique. C'est un gain énorme au niveau de la consommation d'essence, car c'est un ordinateur qui contrôle à tout moment l'entrée de gaz. Grâce à cet injecteur, le rendement est optimum sur ces moteurs qui de plus gardent une pression d'essence constante à l'allumage, ce qui permet au véhicule de démarrer comme un charme sous toutes les températures. » Bien sûr la technologie est un plus dans les nouveaux moteurs, mais Rémi Payeur avoue tout de même que les modèles à carburateur sont encore bien en vogue grâce à leur potentiel de réparation si l'utilisateur est un tant soit peu mécanicien.

Les utilisations de cette machine sont multiples selon ce professionnel des véhicules récréatifs. « C'est l'idéal pour emmener la famille se promener en forêt. Les lacs et les rivières sont enfin accessibles à n'importe quelle saison. Avec son habitacle en option, il fait toujours chaud à l'intérieur et l'on peut passer sous les arbres enneigés sans se soucier d'être enneigé. Des chenilles sont aussi disponibles garantissant un usage sur toute l'année. Un treuil est disposé à l'avant du véhicule et peut sortir l'engin s'il est vraiment pris. C'est aussi le véhicule désigné pour la prospection, car des modules permettant de forer des carottes dans le sol peuvent se fixer à la carrosserie. Je vois un bel avenir pour l'Argo dans le Nord, autant du côté récréatif que du côté commercial », promet Rémi Payeur.



Photo : Maxence Jaillet

Sous les premières chutes de neige, ce VTT permet de découvrir des espaces que seuls les orignaux et les lynx connaissent.





Photo : Maxence Jaillet

Voici le peloton d'exécution des professeurs le jour où un élève de chaque classe a pu entarté l'enseignant de son choix. Cette récompense souligne la levée de fond de l'École Boréale pour la fondation Terry Fox qui a atteint 4147 $ cette année.

Un coco pour le cancer du sein

Le directeur de l'école Allain St-Cyr, Éric Desaulniers, se fait raser la crâne par le jeune Johnny O'Connor devant tous les autres élèves regroupés dans la rotonde de l'école à la suite d'un défi relevé avec succès par ceux-ci. Les jeunes devaient accumuler suffisamment de pièces de 25 sous pour atteindre la somme de 500$ dans le cadre de la campagne de financement Run for our lives contre le cancer du sein qui se déroule en ce moment aux TNO. L'enseignant Martin Deschesnes (en arrière plan) avait aussi décidé de mettre ses cheveux en jeu pour l'occasion. Environ 560$ ont finalement été récoltés par les élèves qui ont pu raser tour à tour une petite partie des cheveux de nos deux pédagogues qui ont accepté de sa sacrifier pour la bonne cause.



Photo : Nicolas Bussières

Photo : Martin Deschesnes

L'école Allain St-Cyr se démarque

Voici les 28 jeunes de l'école Allain St-Cyr qui ont participé à la course de cross-country organisé par l'école St. Joseph le 26 septembre dernier. Malgré la participation de plusieurs écoles, les représentants de l'école francophone ont très bien fait récoltant cinq médailles et terminant deuxième au cumulatif des points dans la division primaire. Les médaillés sont Catherine Giachino (Or, 7 ans et moins), Thomas Ganley (Bronze; 7 ans et moins), Marc-André Binette (Or, 10-11 ans), Ann-Carolyne Binette (Bronze, 10-11 ans) et Gabrielle Desforges (Argent, 12-13 ans).

Littérature

Titre : *Busboy*

De la cuisine au Conseil des ministres, biographie de Don Boudria (traduction de Daniel Poliquin)

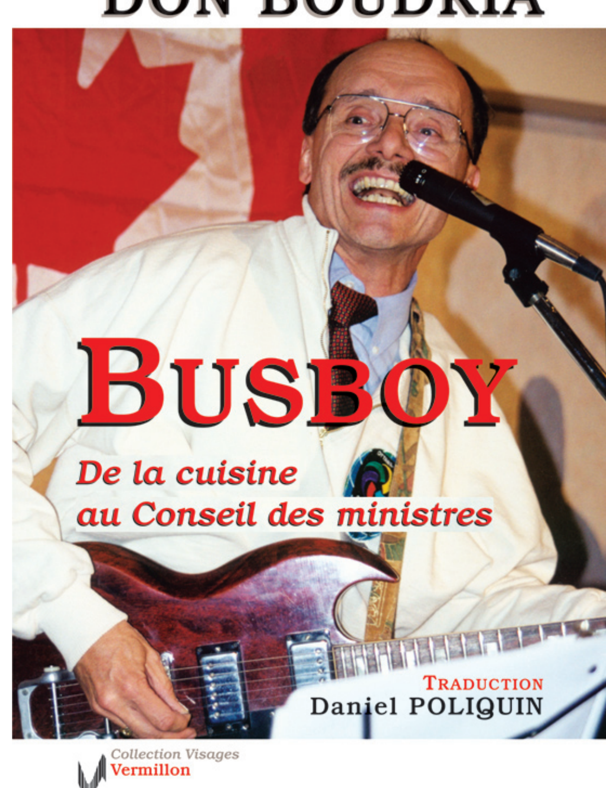
Le 25 octobre 1966, Don Boudria entamait sa carrière sur la Colline du Parlement : comme débarrasseur, ou «busboy» ainsi qu'on disait, à la cafétéria. Début modeste d'une longue carrière sur la Colline qui l'a mené de la cuisine au Conseil des ministres.

Au cours de ses presque quarante ans sur la Colline, Don Boudria a tout vu. À l'époque où il était de la notoire bande des quatre (« rat pack »), il s'ingéniait à tourmenter les conservateurs au pouvoir et leur chef, Brian Mulroney. Député gouvernemental et ministre, Don Boudria devait prendre part à la facture des politiques et des programmes libéraux qui allaient faire entrer le Canada dans le vingt et unième siècle. Il commente aussi le scandale des commandites et la commission Gomery.

Lucien Bouchard, mère Teresa, la princesse Diana, Jean Chrétien, Pierre Trudeau, Li Teng-hui, Alfonso Gagliano et tant d'autres comptent parmi les personnages que Don Boudria a croisés sur sa route.

556 pages, Éditions du Vermillon

*Trouvez ce livre chez votre libraire ou commandez-le chez Livres, Disques, Etc. au www.livres-disques.ca ou au 1 888 320-8070.



Le nouveau venu du CDÉTNO

« Il y a juste aux TNO où l'on peut se vanter de prendre des truites de 60 livres »

Le nouveau directeur du tourisme au CDÉTNO est prêt à pêcher les touristes.

Maxence Jaillet

Depuis le 17 septembre, Réjean Lefort est en poste au conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest (CDÉTNO). De ses bureaux à Yellowknife, l'organisme compte sur l'expérience et le dynamisme de Réjean pour développer le potentiel de l'industrie touristique du territoire.

Réjean est arrivé à Yellowknife en mai 2007, et il dit avoir passé un très bel été. « J'ai pu apprécier la beauté du coin, et me promener sur les lacs où j'ai pu pêcher à quelques reprises. Je n'ai pas attrapé de gros poissons, mais tout de même assez raisonnables pour que j'y retourne. J'étais déjà venu pendant deux semaines à Noël l'an passé, pour visiter ma mère et je peux dire que cette place est aussi belle pleine de neige que verdoyante de nature. »

D'après Réjean, c'est un des points forts des territoires, de pouvoir offrir de merveilleuses activités à toutes les saisons. « C'est vrai, l'été il y a le canot et la pêche, ensuite c'est la chasse. D'ailleurs, quelle province ou territoire peut se vanter d'offrir tant de beaux gibiers différents? Pendant l'hiver, c'est une foule d'activités extérieures auxquelles on peut prendre part, moi je pense acheter une motoneige pour vraiment profiter de l'hiver. J'ai vraiment hâte ! Je pense que promouvoir les richesses du territoire va être assez facile.» Alors que la pêche, la chasse et la motoneige sont des activités qui touchent majoritairement des hommes entre 20 et 50 ans, Réjean explique que plusieurs activités familiales seront elles aussi promues, tels le camping, le canot et la marche dans les réserves nationales avec l'observation d'animaux sauvages.

L'expérience de Réjean, dans le domaine du tourisme se base sur son expertise à répondre aux besoins ciblés de ses clients. « J'ai passé 10 ans dans cette industrie en Nouvelle-Écosse. J'ai été guide touristique pour ma propre entreprise de tourisme. J'organisais des voyages selon les envies de mes clients. Je procédais par questionnaires que les voyageurs remplissaient et je dressais un voyage qui correspondait vraiment à leurs intérêts. J'ai eu de la chance de travailler dans cette province. Je considère que la piste Cabot qui offre une route panoramique qui suit le contour de la péninsule du Cap-Breton est le plus beau coin au Canada. Les vallées, les petits villages de pêcheurs, les couleurs à ce temps-ci de l'année, c'est vraiment spectaculaire. En plus, les gens du coin adorent accommoder les gens, ils aiment les touristes tout simplement. »

Le garçon de Chétican dit qu'il est surpris de la concentration de francophone dans la capitale des Territoires. « J'ai habité pendant plusieurs années dans la ville d'Halifax, j'étais chauffeur d'autobus pour la division scolaire des francophones de la Nouvelle-Écosse et je dois avouer que je vis plus en français ici que là-bas. Ici, partout où je vais, j'entends quelqu'un parler en français ! Je trouve qu'ici, les francophones s'affichent beaucoup plus. »

Si l'objectif principal du CDÉTNO en matière de tourisme est d'améliorer le marketing du marché francophone, la passion de Réjean pour faire plaisir au public sera de bon augure. « Mon but, finit-il, c'est de faire venir autant que possible des francophones de partout, et de leur faire apprécier les TNO autant que ceux qui les habitent. »

Semaine de la PME

Cinq pistes pour bien démarrer en affaires

(EN)-Démarrer sa petite entreprise est à la fois palpitant et inquiétant. Une étude publiée en 2004 par Statistique Canada a révélé que près des deux tiers des nouvelles petites entreprises ont déclaré faillite au cours des cinq années qui ont suivi leur fondation. Il est donc légitime de se demander que faire pour éviter les pièges qui entraînent la disparition d'une telle proportion de nouvelles petites entreprises.

« Il est rare qu'une nouvelle entreprise baisse pavillon en raison de mauvais produits ou services, déclare Kyle McNamara, chef, Petites entreprises, Banque Scotia. Une lacune en planification en est souvent la cause. » M. McNamara propose aux entrepreneurs potentiels cinq moyens à prendre pour maximiser leurs perspectives de réussite.

1. Établir son plan d'affaires

« Sans un plan d'affaires rigoureux, même les concepts les plus novateurs n'offrent pas nécessairement une garantie de succès », fait observer M. McNamara.

Tout bon plan d'affaires doit comporter les éléments suivants:

. Profil de l'entreprise;

. Analyse du marché cible, de la concurrence et de la clientèle potentielle;

. Stratégie de vente et de marketing pour accroître les ventes le plus rapidement possible;

. Projections financières, dont des prévisions de trésorerie, un état prévisionnel des résultats ainsi qu'un bilan financier.

2. Se doter d'une solide assise financière

Une bonne cote de crédit et une assise financière contribuent à sécuriser une entreprise pendant ses deux premières années d'activité. Il s'agit d'une période cruciale marquée par des rentrées de fonds souvent irrégulières.

« Un grand nombre de nouvelles entreprises ne réalisent un profit qu'à leur deuxième ou troisième année d'existence, souligne M. McNamara. Les nouveaux entrepreneurs devraient se doter d'un plan de financement pour les soutenir jusqu'à ce que les profits se régularisent. »

3. Contrôler ses frais généraux

Même si la perspective d'investir dans des locaux de prestige ou d'acquérir du matériel de pointe peut être séduisante, les nouveaux entrepreneurs ont intérêt à freiner quelque peu leurs ardeurs et à maîtriser leurs coûts.

« Des frais de démarrage trop élevés sont une cause d'échec fréquente, indique M. McNamara. Établir son bureau à domicile, entreposer les fournitures dans son garage et utiliser son propre véhicule pour le travail: voilà quelques façons dont un nouvel entrepreneur peut comprimer ses frais. »

4. Parfaire sa formation

« Les nouveaux entrepreneurs peuvent rarement s'adjoindre une équipe de cadres dirigeants. Ils doivent donc souvent assumer une variété de fonctions, de commenter M. McNamara. La formation en ligne, les séminaires et les expositions commerciales sont pour eux d'excellentes façons d'acquérir des compétences propres à les aider à prendre des décisions éclairées. »

5. Solliciter l'avis de spécialistes

Des spécialistes tels que comptables, avocats et spécialistes des petites entreprises peuvent aider les petits entrepreneurs à déclarer leurs revenus d'affaires, à produire des déclarations fiscales peu familières et à cibler des moyens d'augmenter leurs profits et d'alléger leurs dépenses. « Rechercher l'avis de spécialistes est l'une des initiatives les plus avisées qu'un nouvel entrepreneur peut prendre, fait valoir M. McNamara. Les conseils d'experts sont un excellent moyen d'éviter des erreurs courantes et de maximiser ses chances de réussir. »

La Banque Scotia est prête à aider les petits entrepreneurs à obtenir de meilleurs résultats financiers. Ainsi, vous trouverez dans chacune de nos succursales un directeur qui se consacre spécifiquement à la petite entreprise. Un éventail de ressources novatrices en ligne est également à votre disposition. Pour de plus amples renseignements, rendez-vous à votre succursale de la Banque Scotia ou consultez le site www.banquescotia.com/petitesentreprises.

- L'édition Nouvelles

Environnement sans drogue

Trois jeunes francophones honorés

Abigail Guthrie, Jamie Cannell et Matthieu Gauthier ont vu leurs efforts récompensés suite à un concours de dessin tenu le printemps dernier.

Nicolas Bussières

Deux élèves de l'école Allain St-Cyr et un élève du programme d'immersion française de l'école St-Joseph ont été récompensés, le 5 octobre, dans le cadre d'un concours de dessin faisant la promotion d'un environnement sans drogue qui a eu lieu le printemps dernier.

Jamie Cannell et Abigail Guthrie, respectivement élève de 6e et 7e année à l'époque du concours, ont vu leur dessin être retenu dans chacune de leur catégorie. Ils recevront chacun une plaque laminée représentant leur dessin en plus d'une autre qui sera affichée à l'école Allain St-Cyr.

Jamie a obtenu la faveur des juges dans la catégorie de la 1re à la 6e année avec un dessin représentant un jeune sportif gardant ses distances d'un consommateur de drogue pour finalement se rendre jusqu'aux Jeux olympiques. De son côté, Abigail a remporté la palme chez les 7e à 12e année avec un dessin illustrant un garçon immobile sur le sol après avoir trop consommé de marijuana.

« J'étais vraiment surprise », a confié la jeune élève francophone lorsqu'elle a appris que son dessin fut choisi. « Je ne suis pas très bonne en dessin, mais je crois qu'ils ont aimé l'idée », a-t-elle continué.

Le jeune Matthieu Gauthier, de l'école St-Joseph, a pour sa part été honoré pour les paroles qui accompagnaient son dessin. Son slogan disant: *« Le choix est le tien, mais il changera ta vie à jamais. Dis non aux drogues! »* sera repris sur un t-shirt promotionnel qui devrait être distribué dans la communauté prochainement, fait valoir la directrice de son école Flo Campbell.

Cette dernière fut d'ailleurs très impliquée dans ce tout premier concours artistique organisé avec la collaboration de la Gendarmerie royale du Canada et d'un sous-comité pour un environnement sans drogue à la Ville de Yellowknife. Plus d'une quarantaine d'élèves des écoles Allain St-Cyr, St-Joseph et Weledeh ont participé au concours.

« C'est une façon d'aider les élèves à dire non aux drogues. […] Et c'est la première fois que les jeunes sont invités à afficher avec un dessin une campagne contre la drogue », a expliqué Mme Campbell.

Nickie Gordon, présidente du sous-comité de la Ville pour un environnement sans drogue, s'est dite très satisfaite de la participation étant donné qu'il s'agissait d'un projet-pilote. « C'est un très bon départ, mais nous tenterons de cibler plus d'écoles pour le prochain concours », a-t-elle indiqué.

Par ailleurs, la classe de deuxième année de l'enseignante Carrie Monks à l'école Weledeh a été récompensée pour la plus grande participation au concours alors que les 27 élèves du groupe ont soumis un dessin.

Des montants d'argent ont été remis à tous les lauréats. De plus, suite à un tirage au sort parmi les trois établissements scolaires participants, c'est l'école Allain St-Cyr qui a remporté le prix additionnel d'un lecteur MP3.



Photo : Nicolas Bussières

Abigail Guthrie, Jamie Cannell et Matthieu Gauthier sont en compagnie de Victor Steinhammer, représentant de la Gendarmerie royale du Canada

Le 60e congrès de l'ACELF est axé sur la diversité culturelle

Richard Caumartin

L'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) tenait son 60e congrès à Toronto les 27, 28 et 29 septembre dernier sous le thème « La francophonie dans tous ses éclats : l'épanouissement de la diversité linguistique et culturelle ». Il s'agissait aussi du premier rassemblement pancanadien portant sur la diversité culturelle dans les écoles de langue française.

Environ 700 intervenants du milieu de l'éducation ont discuté entre eux et en ateliers de l'inclusion des nouveaux arrivants, des familles exogames, de la construction identitaire, de l'éducation interculturelle et de l'inclusion des parents. Dans son discours d'ouverture, le président du congrès et sous-ministre adjoint au ministère de l'Éducation de l'Ontario, Dominic Giroux, parlait du « Rendez-vous de l'audace ».

« Je lève mon chapeau à l'ACELF d'avoir eu l'initiative d'avoir fait de la diversité linguistique et culturelle le sujet de ce colloque, disait-il. Pour certains, ce sujet soulève encore des appréhensions. Je nous souhaite des conversations authentiques au cours de ce congrès. Que ce soit dans le monde de l'éducation, de l'emploi ou d'autres secteurs, nous devons mettre en place les conditions nécessaires afin de nous assurer que tous les immigrants et nouveaux arrivants soient bien accueillis à l'école et dans nos communautés respectives. »

Parmi les conférenciers invités, le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, et la titulaire de la Chaire en relations ethniques de l'Université de Montréal, Marie McAndrew.

Avant la soirée d'ouverture, l'ACELF a procédé au lancement d'un guide de construction identitaire au foyer à l'intention des parents de jeunes enfants. Élaboré en partenariat avec la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants et la Commission nationale des parents francophones, cet outil fournira aux parents des pistes d'action pour contribuer à la construction de l'identité de leur enfant.

Puis le lendemain, l'ACELF a aussi présenté une série de 24 activités pédagogiques sur la diversité culturelle, thème de son congrès.

Le 29 septembre, les congressistes avaient rendez-vous d'entrée de jeu avec le commissaire aux langues officielles. Graham Fraser croit que les conseils scolaires francophones ont connu une progression remarquable. « Votre avancement dans le domaine de l'éducation n'a rien de minoritaire, soulignait-il. Comme on dit chez nous, vous déplacez de l'air! Le monde de l'éducation demeure la pierre angulaire des communautés francophones canadiennes. Ce que vous cherchez à réaliser dans cette discussion sur la diversité culturelle n'est pas d'aplanir les différences, mais d'agrandir vos horizons. Seule une approche globale peut nous offrir des solutions efficaces. »

Présidence de la FCFA

Les membres choisissent Lise Routhier-Boudreau

Danny Joncas

OTTAWA – Certes, les discussions portant sur des questions cherchant notamment à savoir comment mieux positionner les communautés francophones hors Québec sur le plan politique et de quelle façon sensibiliser la communauté anglophone à la réalité de la francophonie hors Québec ont suscité l'intérêt des membres de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada lors de l'assemblée générale annuelle de l'organisme, qui se tenait à Ottawa les 28 et 29 septembre.

Or, le moment qu'attendaient avec impatience les membres de la FCFA était celui où ils seraient appelés à voter lors des élections à la présidence alors que trois candidats aspiraient à ce poste. En bout de ligne, c'est à Lise Routhier-Boudreau que les principaux acteurs de la francophonie canadienne ont confié le mandat de piloter les dossiers de la FCFA au cours des deux prochaines années. Celle-ci l'a emporté face à Marie-France Kenny et au président sortant, Jean-Guy Rioux. Fidèle à sa tradition, la FCFA n'a pas dévoilé le nombre de votes obtenu par chaque candidat.

Au terme de sa victoire, Lise Routhier-Boudreau, qui était vice-présidente de la FCFA depuis deux ans et qui avait entre autres siégé à titre de présidente du comité organisateur du Sommet des communautés francophones et acadiennes de juin dernier, s'est dit très flattée de ce vote de confiance et entend s'affairer à rassembler les 33 organismes ayant signé la déclaration du Sommet pour mettre sur pied un plan stratégique communautaire bénéfique à l'ensemble de la francophonie canadienne.

Originaire de l'Ontario, Mme Routhier-Boudreau avait énoncé publiquement sa vision des choses lors d'un forum des candidats qui précédait la tenue du vote. Comportant trois thèmes majeurs, soit les suivis au Sommet, les relations gouvernementales et les liens avec l'ensemble de la société canadienne (Québec, anglophones, communautés ethniques, Premières Nations), ce forum a permis à chaque candidat d'y exposer ses opinions tout en sollicitant l'appui des membres. Lors de ce forum, la nouvelle présidente a misé sur son leadership et sur le fait que l'on doit établir clairement nos priorités.

« Il est important de bien cerner nos priorités pour mettre nos énergies et nos ressources là où on peut avoir le plus d'impact. Il faut aussi qu'on entreprenne un débat beaucoup plus large avec un intérêt plus général afin de mieux faire connaître nos opinions sur l'ensemble des éléments qui nous interpellent au sein de la société canadienne », avançait Lise Routhier-Boudreau, qui a également insisté sur le travail qui doit être fait en relation avec le Sommet pour mobiliser tous les intervenants.

« Ça va prendre beaucoup plus que de la bonne volonté. Il va falloir faire preuve d'un leadership qui saura mettre en place les mesures nécessaires pour que nous demeurions solidaires. Le contexte actuel est beaucoup plus favorable qu'il ne l'a été dans le passé compte tenu du discours que l'on entend concernant l'ouverture envers le fédéralisme », indiquait-elle.

Un autre sujet abordé au cours de la fin de semaine est le renouvellement du Plan d'action pour les langues officielles. Bien peu de détails ont été fournis à ce sujet puisque les représentants du Parti conservateur brillaient par leur absence. La nouvelle présidente de la FCFA croit cependant que le prochain mécanisme qui sera mis en place devra prendre davantage en considération les intérêts de la population.

« Le Plan d'action a été un véritable levier pour les communautés francophones et acadiennes. On reconnaît qu'il y avait certaines lacunes et qu'il y a du travail à faire pour bonifier le nouveau plan. Un rapprochement avec les citoyens est nécessaire. Les citoyens doivent à tout prix mieux connaître le travail qui se fait dans les communautés et mieux connaître le plan », estime Lise Routhier-Boudreau.

Quant au président sortant de la FCFA, Jean-Guy Rioux, qui complétait son premier mandat de deux ans à la tête de l'organisme, il n'a pas voulu commenter le résultat des élections.

Collaboration entre le Québec et la francophonie canadienne

Les deux parties renouvellent leur engagement

Danny Joncas

OTTAWA – Lors d'une réception tenue en début de soirée le vendredi 28 septembre à l'occasion de sa 32e assemblée générale annuelle, la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada et le gouvernement du Québec ont réitéré leur intention de travailler de concert de façon à mieux harmoniser les relations entre la société québécoise et les communautés francophones hors Québec.

En signant une entente de partenariat de trois ans avec la FCFA, le gouvernement du Québec, qui est représenté dans ce dossier par son ministre des Affaires intergouvernementales canadiennes et de la Francophonie canadienne, Benoît Pelletier, estime vouloir atteindre trois objectifs.

Premièrement, on compte collaborer plus étroitement afin que les deux groupes apprennent à se connaître davantage. En second lieu, on veut développer des initiatives qui vont contribuer à l'accroissement des liens entre le Québec et les communautés francophones et acadiennes. Enfin, l'autre objectif est de travailler ensemble pour mettre de l'avant la politique du Québec en matière de francophonie canadienne, lancée il y a près d'un an.

À cet effet, le Québec a déjà signé des ententes de partenariat avec les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut et d'autres ententes du genre sont à prévoir avec certaines provinces de l'Atlantique. De plus, le ministre Pelletier a assuré que la francophonie canadienne occupera une place privilégiée lors des fêtes du 400e anniversaire de la Ville de Québec, en 2008, en plus d'annoncer la mise sur pied d'une journée de la francophonie canadienne et d'un forum de la francophonie, également en 2008.

« Pourquoi nous faisons tout ça? C'est très simple et c'est très évident. Lorsque je vais dans les différentes provinces, je constate de mes propres yeux la vitalité de la francophonie canadienne. Alors, il est tout à fait normal que le Québec participe à cette stratégie de renforcement de la francophonie. Le but de ces initiatives est de sensibiliser les Québécoises et les Québécois à la réalité des autres francophones vivant partout au Canada », a déclaré Benoît Pelletier, qui agissait à titre de conférencier d'honneur lors de la réception du vendredi soir.

« Pour que la dualité linguistique prenne tout son sens, il faut que la francophonie canadienne soit unie et elle ne peut pas être unie si le Québec n'en fait pas partie. De 1967 à 2003, nous avons cohabité, mais nous n'avons pas vraiment communié. Je peux vous dire que cette époque est révolue », a conclu le ministre du gouvernement libéral de Jean Charest avant d'être chaudement applaudi par les invités présents.



Photo : Julie Matthieu

Nous sommes en plein dans la saison de la chasse et la toute récente prise de Daniel Grenier le prouve bien. C'est rien de moins qu'un orignal adulte d'environ 500 kilos qu'il a ramené de son week-end de chasse aux abords du lac Blue Fish, non loin du barrage électrique qui alimente la ville de Yellowknife.

Le Canadien de Montréal

C'est le temps de paniquer

Alain Bessette

Mardi, 9 octobre 2007 – Après seulement deux matchs, le Canadien se retrouve avec une série d'une défaite d'affilée et la panique s'installe déjà.

Premier match, contre la Caroline, le Canadien a remporté la victoire en prolongation par le compte de 3 à 2. Lors de cette joute, tous les buts ont été enregistrés lors d'avantages numériques. Première panique : l'attaque à forces égales fait toujours défaut.

Quelques jours plus tard, le Canadien se retrouve à Toronto où il laisse filer une avance de deux buts pour cette fameuse défaite en prolongation. Deuxième panique : les prophètes de mauvais augure (hum! Simon hum!) ont vite fait de pointer du doigt que le jeu de puissance n'avait pas fonctionné ce soir-là, ce qui aurait pu faire la différence.

Malheureusement, l'entraîneur-chef a annoncé immédiatement des changements à sa formation. Lors du match suivant, à Pittsburgh, Carey Price sera devant le filet, Chipchura jouera alors que Grabovski sera laissé de côté et Gorges prendra la place de Brisebois. Panique numéro trois et quatre : c'est dommage d'envoyer aux loups le jeune cerbère contre une machine offensive comme les Pingouins; et Grabovski est vraiment une recrue minable qui n'a pas réussi à s'inscrire au pointage en deux matchs. Le spectre d'Oleg Petrov se pointe le nez.

Ou bedon

On peut se dire que deux matchs c'est trop peu pour tirer des conclusions définitives. Après tout, je suis certain que certains joueurs sont encore l'objet d'évaluation de la part du personnel d'entraîneurs. Grabovski est-il vraiment prêt à faire le saut dans la LNH? Après presque une saison d'absence, Brisebois pourra-t-il retrouver la forme? Dandenault pourra-t-il retourner à l'avant avec succès? Price peut-il franchir la prochaine étape et être efficace dans la LNH?

On peut aussi se dire qu'une récolte de trois points sur une possibilité de quatre, sur la route de surcroît, c'est plus qu'encourageant.

On peut aussi se dire que trois buts marqués en avantage numérique en 14 occasions (pourcentage d'efficacité de 21,4 %), c'est aussi bon que la saison dernière.

On peut se dire que Brisebois, malgré les trois revirements qu'il a causés, affiche tout de même une des rares fiches positives du club à force égale.

On peut se dire que Grabovski, malgré qu'il n'ait obtenu aucun point, a pivoté un trio qui se montre très menaçant en zone adverse.

On peut se dire que l'expérience avec Dandenault est très positive jusqu'à présent. Non seulement frappe-t-il l'adversaire, mais sa vitesse et son expérience se font sentir sur son trio. En plus, il représente une bonne police d'assurance en cas de blessure à un défenseur durant les matchs.

À mon avis, la seule note négative, c'est le peu de matchs disputés par le club. Alors que certains ont déjà quatre matchs de disputés, le Canadien n'en a que deux et on a peu d'action à se mettre sous la dent.

Petites annonces

Chambre à louer

Chambre à louer dans un grand 5 1/2 (2 étages) à partager. 5 minutes à pieds du centre-ville. Endroit calme et non-fumeur. Demande 650$ meublée et tout inclus. Si ça vous intéresse, appelez au 873-2959.

Emploi en Construction

Ottawa, Chauffeurs avec expérience recherchés: backhoe, excavatrice, camion (permis AZ). Également Grademan avec expérience.
Tel: 613-824-3208 Fax: 613-824-4321

Villas en Floride

Golfe du Mexique, 2 chambres à coucher toutes équipées, six personnes maximum. Piscines, jacuzzis, tennis. Bradenton, Floride 1-800-926-9255 mentionnez Code201 (spéciaux) shorewalk.com

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Lancement d'un premier album

Le groupe Transience fait les choses en grand

La chanteuse guitariste Jen Walden et ses acolytes se payent une tournée aux TNO avec deux autres groupes pour souligner la sortie de leur premier disque.

Nicolas Bussières

Après deux ans d'existence, le groupe de Yellowknife Transience, mené par la chanteuse guitariste Jen Walden, a lancé un premier album intitulé « Water ». Et chose plutôt rare, le groupe a décidé de faire une tournée à travers les TNO pour souligner l'événement.

Accompagné des groupes locaux The Dawgwoods et Momentary Evolution, le quatuor de Yellowknife a offert une prestation au Top Knight de Yellowknife, le 11 octobre, avant de poursuivre leur route au sud du Grand lac où ils présenteront des spectacles le 12 octobre à Hay River, au Caribou Loundge, et le lendemain à Fort Smith, au Lacie's.

« Nous avons voulu faire quelque chose de différent pour notre lancement, confie Jen Walden. Nous avons déjà joué souvent à Yellowknife et le monde nous connaît et, en même temps, nous avons voulu faire quelque chose de spécial, pas juste un *show* régulier. Nous avons donc pensé à faire une tournée », signale la francophile.

« Ce serait bien de commencer une tradition et que ça continue l'année prochaine alors que d'autres groupes pourraient faire la tournée », ajoute la chanteuse, qui croit qu'il est beaucoup plus pertinent de jouer un peu partout aux TNO avant d'aller voir plus au Sud.

Ce premier album pour Transience vient tout juste de sortir. Il a été enregistré à Edmonton au début de juillet par la maison d'enregistrement *Sound Extractor*. L'album comporte douze pièces et offre un mélange de folk et de rock. « Il y a 2-3 chansons acoustique plus du côté du folk et il y a plusieurs chansons qui sont plus vites avec de la guitare électrique. D'autres chansons mélangent les deux », explique celle qui a composé les paroles et la musique de toutes les pièces.

Jen Walden affirme que les paroles de ses chansons parlent beaucoup de l'amour, qui est souvent compliqué, mais aussi racontent des histoires et des mythes de personnages du Nord.

Elle explique que le nom « Water » a été retenu pour l'album car il s'agit d'une des pièces maîtresses du disque et que ça cliquait bien avec le nom Transience. « L'eau, ça représente un peu la même chose que le nom du groupe. C'est quelque chose qui change, qui bouge, qui s'évapore, c'est en motion, ça change constamment », précise-t-elle.

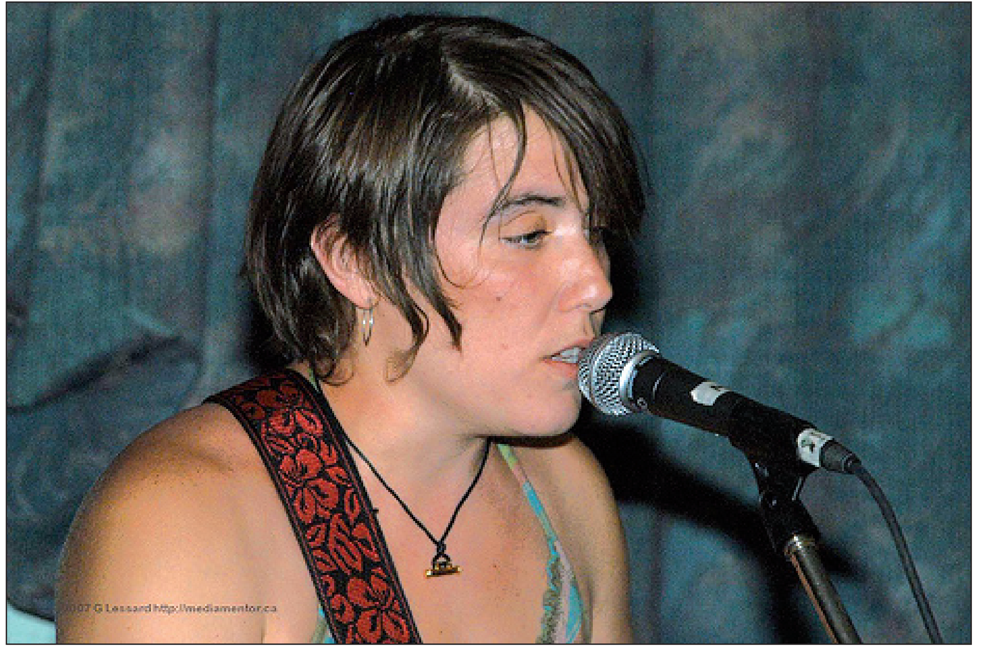


Photo: photosbygeorge.notlong.com

Le nouvel album du groupe Transience, menée par la chanteuse guitariste Jen Walden, vient tout juste de sortir. Le disque présente un mélange de folk et rock.

L'électrique versus l'acoustique

Même si le groupe existe depuis un certain temps, la musicienne affirme qu'elle a voulu bien prendre son temps avant de lancer ce premier album, surtout qu'elle s'est initiée à la guitare de type électrique il y a quelques années seulement.

« J'avais besoin de temps pour bien comprendre comment jouer ça. C'est quand même un instrument différent. Si tu compares l'électrique à l'acoustique, c'est pas la même chose quand tu joues. Le genre de musique que tu écris est complètement différent aussi. Donc, ça m'a pris deux ans avant que je me sente prête à faire un album dans ce genre de musique », révèle Jen Walden.

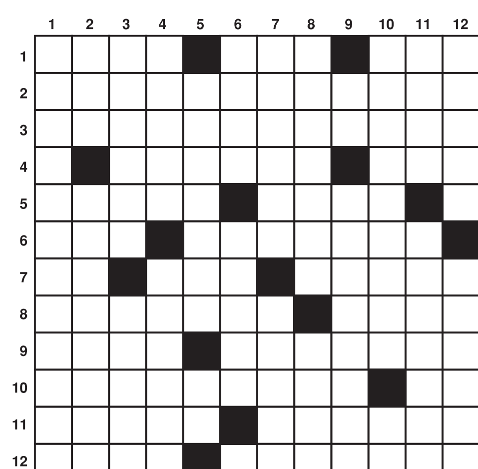
Une fois la tournée terminée, la chanteuse veut prendre une petite pause avant de se consacrer à la composition de nouvelles pièces. Elle devra aussi trouver un nouveau guitariste pour le groupe, le guitariste précédent Travis Mercredi ayant quitté pour Toronto. C'est d'ailleurs des guitaristes à contrat qui se chargeront de fournir les rythmes pour la présente tournée afin de donner un son semblable à ce qui est sur l'album.

Les autres membres du groupe sont Sean Best, à la batterie, et Dave Whitaker qui joue de la basse.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 982



HORIZONTALEMENT

1- Prénom masculin. – Plante à fleurs bleues. —Peuple tsigane.
2- Rompit l'union entre des personnes.
3- Se dit des modes de résidence de jeunes couples dans lesquels l'époux vient habiter dans la famille de sa femme.
4- Mit en silo. – Personnel.
5- Estimés, appréciés. – Bat le pavé.
6- Qui a la forme d'un œuf. – Violences.
7- Grand dieu solaire. – Porta. – Personne d'une puissance extraordinaire.
8- Feldspaths alcalins. – Dans l'Hérault.
9- Salle centrale du temple, abritant la statue d'un dieu. – Brûla superficiellement.
10- Il volait les manteaux. – Conjonction.
11- Instrument chirurgical. – Se dit d'une peinture naturelle agréable à la vue.
12- Sa gousse contient un purgatif. – Fermes, décidés.

VERTICALEMENT

1- Se dit des substances qui adoucissent une boisson en y ajoutant un sucre.
2- Prénom de chien populaire. – Qui a une forme à peu près ovale.
3- Herbe aquatique vivace. – Il habite le Borinage.
4- Callosité de la peau. – Promontoire d'Italie, fermant à l'ouest le golfe de Naples.
5- Polissait. – Personnel.
6- Prénom féminin. – Évalua le volume d'une quantité de bois.
7- Vedettes de music-hall. – Moment du déclin, de la fin du jour (pl.).
8- Rouge clair à reflets nacrés. – Sans aspérités.
9- Sur le tambour. – Liquide coulant en abondance.
10- Mets composé de porc, de lapin, de volaille. – Noël Roy.
11- Qui choque les bienséances. – Jusqu'à la lassitude.
12- Volume important d'un liquide. – Bien distinctes.

RÉPONSE DU NO 981

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	A	R	C	E	L	■	A	U	B	U	T
2	I	R	R	I	T	A	B	I	L	I	T	E
3	S	A	■	L	A	M	E	N	N	A	I	S
4	S	I	M	I	L	I	S	■	A	I	L	S
5	I	G	U	E	■	N	A	N	I	S	E	E
6	O	N	T	■	V	E	N	E	R	E	■	R
7	N	E	U	R	A	S	T	H	E	N	I	E
8	■	E	L	A	N	■	S	E	■	T	S	■
9	D	■	E	R	I	E	■	M	O	■	M	I
10	U	T	■	E	T	R	E	I	G	N	E	S
11	C	O	N	T	E	N	T	E	R	O	N	S
12	E	M	P	E	S	E	E	■	E	M	E	U

Horoscope

SEMAINE DU 14 AU 20 OCTOBRE 2007

ANNIVERSAIRES :
19 octobre JOHN LE CARRÉ (Balance-Chèvre)
20 octobre ARTHUR RIMBAUD (Balance-Tigre)


Bélier

BÉLIER
La Lune vous rend apte à comprendre ce que les autres vivent. Vous avez la possibilité de très bien agir avec une grande efficacité.


Taureau

TAUREAU
Vous avez besoin d'humour et vous ressentez tout avec une grande précision. Vous êtes capable de mieux faire la part des choses dans plusieurs domaines. Vous aimez fortement votre créativité.


Gémeaux

GÉMEAUX
Vous voulez aller vers des situations où vous serez bien respecté. Mars vous apporte une grande capacité de travail. Vous avez besoin de vous surpasser.


Cancer

CANCER
Vous avez la possibilité de faire la paix avec plusieurs personnes et aussi de savoir agir avec beaucoup de subtilité. Vous êtes apte à mieux comprendre les motifs qui ont de l'importance dans vos actions.


Lion

LION
Vous aimez vous rapprocher de ce qui a de la valeur pour vous au plan humain. Vous savez être bien avec ce qui vous est essentiel. Vous êtes très ambitieux.


Vierge

VIERGE
Votre vie affective est dans un tournant extraordinaire. Vous avez la possibilité de mieux savoir ce qui est bon pour vous au plan affectif.


Balance

BALANCE
Vous avez besoin que l'on se rapproche de vous d'une façon sincère. Vous êtes capable de mieux comprendre ce qui vous arrive. Vous allez vers des choses nouvelles.


Scorpion

SCORPION
Vous ne voulez pas avoir à trop hésiter mais vous ne savez pas quoi faire face à des propositions professionnelles. Vous comprendrez bientôt ce qui est bon pour vous et apprenez à vous reposer.


Sagittaire

SAGITTAIRE
Vous avez besoin de voir les choses avec beaucoup de sérénité. Présentement, tout devient meilleur dans votre existence.


Capricorne

CAPRICORNE
Jupiter vous occasionne de grandes prises de conscience au sujet de votre entourage. Vous voyez ce qui est bon pour vous et vous agissez en conséquence.


Verseau

VERSEAU
Vous comprenez tout d'une manière extraordinaire. Vous avez le goût d'étudier et de bien vivre votre existence avec beaucoup de bienveillance.


Poissons

POISSONS
Vous avez de grands espoirs et présentement, ils vous rendent heureux. Vous êtes capable de vraiment mieux vous mettre en valeur.